

Analyse Césaire – Texte 5 – Parcours « Alchimie poétique, la boue et l'or »

Poème en vers libres

Cahier d'un retour au pays natal → met en avant l'idée d'un « cahier » qui sert de manifeste à la négritude.

Passage de l'image dégradée du noir à la projection triomphante d'une négritude assumée.

Récit d'une expérience → dimension autobiographique comme point de départ de la négritude.

Le livre veut « honorer les laideurs repoussantes ». Se dresse contre les discours réducteurs et racistes.

v 1 – 3

Revendication du « moi » - mis en valeur par l'**anaphore** (pronom personnel tonique) ; phrase emphatique « moi qui »

→ mise en valeur du **poète lyrique et engagé**

- verbe « **chantais** » → lyrisme

- « **poing dur** » → métonymie : révolte (référence à Rimbaud dans « Ma Bohème »)

Contraste avec l'aveu de sa « **lâcheté** », mot mis en valeur en fin de vers. (humilité du locuteur ; honnêteté vis à vis du lecteur)

v 4-15

v 4 – rejet du mot « **nègre** » (virgule - **apposition**) – mise en valeur / mime le **rejet** de la **société**. Ambiguïté du choix du mot (point de vue européen / mouvement de la négritude)

Précise le lieu et le moment du récit : « un soir » / « dans un tramway ». Introduit l'histoire.

V – 5-14 – 1ère description du nègre. Imparfait de description.

- **Antithèse** « grand » / « petit » (5) → montre marginalité du nègre, pas à sa place dans la société

- **Contraste**

→ **CL de la laideur** : cicatrisés en îlots scabieux (maladie), hypallage « banc crasseux »...

→ **CL de l'art** : « cartouche », « chef-d'oeuvre », participes « raboté, poli, verni... »

→ **Beauté dans la laideur**. Montre le point de vue des européens sur le nègre et montre qu'il est « beau hideusement » comme chez Baudelaire ou Rimbaud.

Oeuvre d'art.

v. 5 « **comme un pongo** » → clichés des européens sur les nègres, **animalisation (singe)**

v 7 « **boxeur** » → **autre cliché sur le nègre (nez)**

- « **jambes gigantesques** » → réf. à « **L'Albatros** » de Baudelaire avec ses « ailes de géant qui l'empêchent de marcher » → beauté du nègre mais n'est pas adapté à la société dans laquelle il se trouve.

- **Gradation** « **tout l'avait laissé, le laissait** » → mise en avant de son état de misère qu'il subit (le pronom « l » est COD) ; il abandonné par tout, la société, lui-même, son propre corps . Permanence de cet état avec le passage du plus que parfait → Imparfait.

- **Description de son nez – laideur** « **péninsule** » (**disproportion** – référence à Cyrano de Bergerac) + « **dérade** » (néologisme de Rimbaud dans « le Bateau Ivre »), montre que même son nez se dégrade.

- **Idee de transformation** du nègre par la société → « sa négritude se décolorait »

→ semble perverti, dénaturé par la société comme le locuteur lui-même.

→ Celui qui le transforme – Allégorie « La Misère ».

Séries de métaphores pour décrire l'action de la Misère sur le nègre :

→ mégissier (qui tanne les peaux)

→ un gros oreillard (chauve-souris) → qui agresse la peau du nègre – violence « coups de griffe » « cicatrices »

→ « un ouvrier infatigable » + « inlassable mégie » → acharnement de la misère sur le nègre.

CL du travail – industriel, ouvrier, travaillant

→ marque le statut social (esclavage)

→ montre le travail de transformation de la misère sur le nègre.

Métonymie du « pouce » → Fait un parallèle entre la misère / artiste (poterie, sculpture)

adj « malveillant » → transformation négative – accentue la laideur du nègre.

Participes passés → action misère « percé, raboté... » comme un sculpteur.

Visage difforme, caricatural, étrange, effets de contraste : la lippe démesurée le nez comme deux tunnels, la minuscule mignonne oreille. Effet de contraste par le vocabulaire choisi (soutenu : oreillard / familier « puante », « lippe) → étrangeté du visage du nègre.

Oxymore « chef d'œuvre caricatural » qui résume la beauté hideuse de ce nègre.

L 15 – 26

Description du nègre

Anaphore insistante « un nègre »

Portrait péjoratif : **adj** « dégingandé » (difforme, marionnette), « sanguinolente », **négations** « sans rythme, ni mesure », « **sans** pudeur ».

Animalité des orteils (tanière), idée misère « entrebaillée »

Impression qu'il ne se maîtrise pas « ses orteils ricanent » (personnification → ne contrôle pas son corps).

Absence d'harmonie, de beauté et laideur arrogante → du point de vue des européens « sans pudeur ». Provocation.

- **Action de la misère** → « **achever** »

→ polysémie : termine son œuvre d'art / met à mort le nègre

- **Anaphore** de l'action de la misère « elle avait » avec des participes passés négatifs « creusé, planté... »

→ action négative, idée de **vieillesse** « vieille joue », de **misère** « poussière » de **violence** « planté petits pieux » (pour évoquer la barbe) – accentué par l'allitération en [p]

- **Conclusion** donnée au tableau du nègre → répétition de « nègre » + adjectifs antithèses « parfaitement » / « hideux », « grognon » / « mélancolique », image d'un vieux sage avec les « **mains en prière** » sur « le **bâton** noueux ».

Image contradictoire entre les préjugés des européens et la vraie nature, la vraie beauté du nègre qu'ils ne voient car il est « enseveli ». Son identité est cachée sous les préjugés et les clichés.

- **Conclusion** de l'anecdote / l'extrait → mise en valeur de la honte du poète

→ CL complicité « derrière moi », « grand sourire complice »

→ CL honte « lâcheté », « âme couchée », « boue », + assonance en [ou]

- **Ironie** du poète qui s'est cru comme les autres « Mon héroïsme », « je salue », « les droits civiques ».

Autocritique de sa trahison et de sa faiblesse vis à vis du nègre.

- **Référence au racisme** « sang minimisé » (métonymie du racisme) + « trois siècles » (référence à la traite négrière qui s'étend sur trois cent ans).

- **référence à « l'Albatros de Baudelaire »** → répétition de « comique et laid » (majuscules) → mettent en avant l'idée de beauté du nègre qui n'est pas perçue par les européens. Sous-entend que ce nègre pourrait être, comme l'albatros, « un roi de l'Azur », mais qui est là, sous les huées.

- **Image de la boue** pour évoquer l'immoralité de la ville. Comparaison du locuteur à Paris. Idée de laideur liée à la ville et à son image : lexique de la boue – Ma ville = ma face (terme péjoratif) = la boue (physique et morale)

Conclusion

→ Portrait péjoratif du nègre qui renvoie aux préjugés des européens, leur racisme. Mise en valeur de sa laideur et de sa misère, de ce nègre « comique et laid »

→ Implicitement, par le thème de l'art, l'idée de grandeur, la sagesse de ce vieil homme, extrait la laideur de la beauté. Retourne le grotesque, la caricature en sublime et en œuvre d'art.

Comment le poète transfigure-t-il la laideur du nègre dans ce poème ?

Comment l'alchimie redonne de la dignité à la figure de ce noir misérable ?

Ouverture : « L'Albatros » ou « Vénus Anadyomène »